

lamanchelibre.fr

Cherbourg. Des pavés pour ne pas oublier : des collégiens honorent cinq résistants déportés grâce au projet Stolpersteine

Lauriane Lazare

4-5 minutes

"Ceux qui ne peuvent se souvenir du passé sont condamnés à le répéter", écrivait le philosophe et écrivain espagnol George Santayana. Pour ne pas oublier, les élèves de 3^e du collège des Provinces à Octeville ont pris part au projet [Stolpersteine](#). Ce mot allemand signifie littéralement "pavés sur lesquels on trébuche". Le projet, lancé par l'artiste Gunter Demnig, est aujourd'hui considéré comme le plus grand mémorial décentralisé d'Europe.

Un mémorial à hauteur de trottoir

L'idée : rappeler dans l'espace public le souvenir des hommes, femmes et enfants victimes de la barbarie nazie, en posant devant leurs derniers lieux de vie des pavés portant leur nom, leur date de naissance, les lieux d'internement et de déportation. Ces petites stèles dorées jalonnent aujourd'hui les trottoirs de 22 pays européens, là où vécurent des déportés juifs, résistants, handicapés, témoins de Jéhovah, Tsiganes, homosexuels, et d'autres victimes du régime nazi.

En Normandie, [plusieurs villes ont déjà vu des pavés posés](#). Grâce aux élèves des cinq classes de troisième du collège des Provinces, ils le seront bientôt à Cherbourg.

Cinq destins cherbourgeois

Depuis janvier, encadrés par leurs professeurs de français et d'histoire-géographie, les collégiens travaillent sur les parcours de cinq Cherbourgeois déportés, pour la plupart résistants : Michel Lecostey, Raoul Lecostey, Raymond Lecavelier, Marcelle Allix et Marie Lesage. Trois d'entre eux ont trouvé la mort dans les camps nazis. "On a un devoir de mémoire en tant qu'élèves et en tant que nouvelle génération", explique Rémy, élève de 3^e. "Ils auraient mérité de continuer à vivre", ajoute Mathéo. "Moi, j'aimerais leur dire merci pour leur sacrifice", confie Alex.

Un véritable travail d'enquête

Tout au long de l'année, les élèves ont mené un véritable travail d'enquête : consultation d'archives, notamment celles transmises par l'association Stolpersteine, recherches dans le [dictionnaire en ligne du nazisme en Normandie](#), développé par l'université de Caen. Leur objectif : reconstituer les parcours de ces cinq déportés. En cours de français, ils ont aussi exploré des œuvres en lien avec ce thème. "A force de les étudier, on les appelle même par leurs prénoms", sourit [leur professeure de français, Hélène Dargagnon](#).



"Ici habitait Raymond Lecavelier" peut-on lire sur le Stolpersteine posé au 210 rue Carnot, à Tourlaville, en hommage à ce résistant déporté à Buchenwald et mort à Lublin le 8 mars 1944. - La Manche Libre

Une expérience marquante

Au moment du bilan, les élèves se disent fiers d'avoir participé à ce projet. *"On a appris des choses sur la Seconde Guerre mondiale et le nazisme, mais c'est aussi une manière de rendre hommage aux victimes. Si on était vraiment justes, on devrait poser une plaque pour chacun"*, estime Rémy. Hélène Dargagnon partage ce sentiment : *"C'est un ami qui m'a parlé de ce projet. J'y ai vu une opportunité précieuse. Au-delà des programmes scolaires, je pense que cela a contribué à construire leur parcours de citoyens."*

Une cérémonie d'inauguration officielle aura lieu à Equeurdreville, mardi 17 juin. A cette occasion, les élèves présenteront poèmes, chants et hommages. Les enseignants lancent un appel aux descendants des cinq résistants : ils sont invités à prendre contact avec le collège pour assister à cet événement. *"Nous remercions chaleureusement les services de la mairie, qui ont rendu possible la pose des pavés dans l'espace public"*, conclut Hélène Dargagnon.

Pratique. Les familles des déportés souhaitant assister à l'inauguration peuvent contacter le collège au 02 33 87 57 70.